

La rage de survivre – Bouquin
477508610_L.jpgAuteur : Jacques Vignes
Parution : 1973
Edition Arthaud, mer
216 pages

En 1972, un homme et une femme, Lucien Schiltz et Catherine Plessz, vont dériver douze jours dans un canot pneumatique spartiate, instable, sans nourriture, avec seulement un peu d'eau.

Après le naufrage de leur voilier le Njord, ils vont devoir subir les tempêtes, plusieurs chavirages, les affres de la faim et de la soif.

Leur récit démontre une grande résistance à des facteurs extrêmes dominés par des dangers de mort constants.

L'étude de leur relation est étonnante, en particulier au niveau des réactions psychologiques faites d'hallucinations et de délire pour Lucien, et plutôt de repli et de résistance « consciente » pour Catherine.

Lire l'explication météo du spécialiste
Mayençon

Ou mieux lire son livre « **Mayençon** » METEOROLOGIE MARINE
Relié – 1 novembre 1989 pages 117 à 138

Extrait:

X[?]2.3.2. Quelques conseils

Méfionsnous du mauvais temps en Méditerranée, surtout de novembre à avril. Navigateurs, prenez garde aux baisses barométriques, surtout si elles dépassent 7 mb * en 24 heures. Mais ne croyez pas pour autant être à l'abri sous prétexte que l'aiguille de votre baromètre reste imperturbablement immobile. Cet instrument ne suffit pas toujours à vous alerter ; écoutez régulièrement les bulletins météo, tout en sachant que les coups de vent sont quelquefois annoncés quelques heures seulement à l'avance.

Si vous vous trouvez pris dans le mistral, tâchez de rejoindre les zones voisines où le vent est certainement faible : essayez de faire route au sud-ouest si vous pensez pouvoir atteindre la zone abritée qui est à l'ouest de la ligne approximative cap Creus – Mahon ** ; mais faites route au nord[?]est si vous n'êtes pas trop éloignés de la ligne cap Sicié - Bonifacio (sauf si des coups de vent de nord-est sont annoncés entre la Côte d'Azur et la Corse, ce qui arrive quelquefois après le mistral en hiver et au printemps mais presque jamais en été) : au nord[?]est de cette ligne, vous avez des chances de trouver bientôt des vents faibles (car les coups de vent nord[?]ouest y sont généralement de courte durée) ou peut-être de forts vents de sud[?]ouest qui vous permettront de vous rapprocher de la Côte d'Azur.

Enfin, il est bon de savoir que le mistral a souvent tendance à régresser vers l'ouest quand la dépression du golfe de Gênes se comble, et à se localiser finalement à l'ouest de la ligne approximative joignant Marseille ou La Ciotat au cap Teulada (sud-ouest Sardaigne) où il peut durer plusieurs jours.

En tout cas, il faut éviter de mettre en fuite, mais s'efforcer de faire route

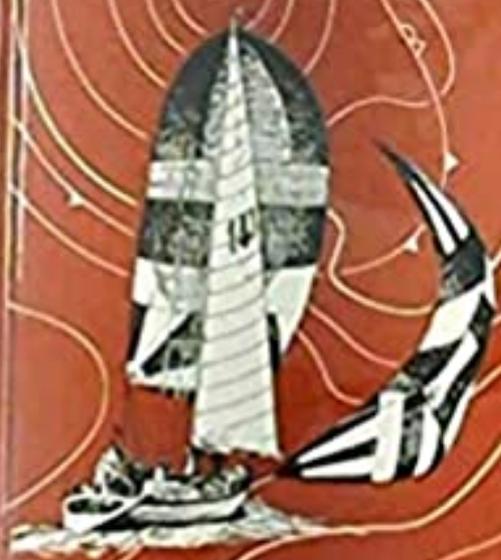
perpendiculairement au vent comme indiqué plus haut, ou encore remonter le vent pour se rapprocher du littoral du Languedoc si c'est encore possible.

Si vous tenez absolument à traverser le golfe du Lion malgré le mistral, ne vous éloignez pas trop des côtes : vous allongerez votre route mais, au moins, vous éviterez les grosses vagues qui se formeront et déferleront au large.



METEOROLOGIE MARINE

R. MAYENÇON




EDITIONS FLAMMERY
1964